

## Associé étranger (1759-1785)

Ce « neveu du fameux Daubenton », reçu associé étranger le 18 décembre 1759 sur la recommandation de Tressan, n'est certainement pas François-Ambroise (1719-1793), cité dans la table alphabétique de Jean Favier. En effet, ce dernier, lointain cousin d'une branche collatérale de l'importante famille d'Aubenton, mena une carrière de commissaire de la Marine et on ne sache pas qu'il se soit consacré un tant soit peu aux sciences naturelles. En revanche, il s'agit d'Edme-Louis Daubenton, dit Daubenton le jeune, qui, toutefois, n'était pas neveu mais cousin et beau-frère par sa sœur de Louis-Jean-Marie Daubenton, l'aîné.

Edme-Louis Daubenton naquit à Montbard le 12 août 1730, enfant puîné de Louis Daubenton, maître chirurgien, plus tard secrétaire en chef de l'hôtel de ville de Montbard, et d'Edmée Ladrée. Buffon l'avait appelé auprès de lui au Jardin du Roi en même temps que son cousin et lui abandonna une part dans l'administration du jardin lorsque Louis-Jean-Marie s'éloigna de lui. Attaché depuis dix-sept ans au Cabinet de Sa Majesté sous les ordres de Buffon, il en fut nommé garde et sous démonstrateur par brevet du Roi du 7 septembre 1766, avec des appointements de 2400 livres et un logement au-dessus des salles du cabinet. S'il a fourni quelques bons articles à *l'Histoire naturelle des oiseaux*, il en a surtout dirigé l'édition, Buffon l'ayant chargé de la surveillance des artistes, peintres et graveurs. Son nom revient fréquemment sous la plume de Buffon qui lui rend justice dans la préface du tome paru en 1770 :

« [...] L'on reconnaîtra par-tout la facilité du talent de M. Martinet, qui a dessiné et gravé tous ces oiseaux, & les attentions éclairées de M. Daubenton le jeune qui, seul, a conduit cette grande entreprise ; je dis grande, par le détail immense qu'elle entraîne & par les soins continuels qu'elle suppose : plus de quatre-vingt artistes et ouvriers ont été employés continuellement, depuis cinq ans, à cet ouvrage [...] ».

Daubenton le jeune se démit de ses fonctions pour raison de santé, vers 1784, et fut remplacé par Lacépède. Le 6 avril 1784, Buffon constitua une rente en sa faveur d'un revenu de 1000 livres. Comme son cousin et beau-frère, il fut membre de l'académie [Société américaine de philosophie] de Philadelphie.

Il avait acquis en 1781 une maison dans le hameau de Saint-Aubin, sur le territoire d'Avon, près de Fontainebleau et c'est là qu'il mourut, le 12 décembre 1785. À sa demande, il fut inhumé sous le porche de l'église d'Avon, près de son ami Étienne Bezout, de l'académie des sciences et de la Marine. On plaça une épitaphe qui, au moment de la dévastation des temples, en 1793, fut retirée par sa famille pour la soustraire au vandalisme puis sa veuve obtint, le 23 Thermidor an X (11 août 1802), l'autorisation du préfet de la replacer. [Alain Petiot]

CIGIT  
EDME-LOUIS-DAUBENTON  
ANCIEN GARDE DU CABINET  
D'HISTOIRE NATURELLE  
DU ROI DES ACADEMIES DE  
NANCY ET DE PHILADELPHIE  
DECEDE EN SA MAISON DE  
ST AUBIN LE 12 DECEMBRE  
1785 AGE DE 55 ANS.  
PRIES DIEU POUR LUI

A. ALBRIER, « La famille Daubenton », *Revue historique, nobiliaire et biographique*, t. IX, Paris, 1874, p. 152-181 (180) ; *Almanach historique, topographique et statistique du département de Seine et Marne et du diocèse de Meaux*, 3<sup>e</sup> année (1863), Dammarie-les-Lys, p. 127-128 ; *Annales du Muséum d'histoire naturelle*, t. 11<sup>e</sup>, Paris, 1808, p. 4 ; Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. III, f<sup>o</sup> 106 ; *Correspondance inédite de Buffon*, Paris, Hachette, 1860, t. 1, p. 344 et t. 2, p. 344 ; P.-A. CAP, *Le Muséum d'histoire naturelle*, Paris, 1854, p. 73 ; Étienne CHARAVAY, *L'Amateur d'autographes*, 16<sup>e</sup> année, Paris,

Londres, 1878, n° 301 et 302 (Octobre-novembre 1878), p. 145-158 ; François LE TACON, « Le roi Stanislas et le développement des sciences et des techniques en Lorraine au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle », Jean-Claude BONNEFONT (Dir.), *Stanislas et son académie. 250<sup>e</sup> anniversaire*, Presses universitaires de Nancy, 2003, p. 145-161 (150) ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), t. 1, f° 36.